

de guerre, leurs braves se sont vus captifs et vaincus, leur race entière a été balayée de la terre par le souffle du Très-Haut, et la "Maison de Jésus" subsiste encore !

Plus d'une fois aussi le glaive de l'étranger a été suspendu sur leurs têtes ; plus d'une fois les flottes ennemies ont envahi le majestueux St. Laurent, et les foudres d'Albion ont fait trembler le promontoire même de Québec ! Que faisaient nos Mères dans des circonstances aussi critiques ? Prostrées en présence de leur Sauveur caché au Sacrement de l'autel, ces timides vierges assistaient comme Moïse au combat de leur peuple, les yeux levés au ciel et les mains suppliantes.....

La victoire couronna presque toujours les armes de la patrie ; mais l'heure suprême sonna où, dans les vues de la Providence, d'honorables défaites étaient devenues comme (1) nécessaires, à la conservation de la foi et des bonnes mœurs dans notre beau pays. Nos Mères alors s'abandonnent sans réserve à la volonté du Seigneur..... L'étranger victorieux vient frapper à la porte du Monastère, il y entre avec ses blessés ; les colombes du sanctuaire prodiguent les soins les plus assidus aux vainqueurs, veillent jour et nuit auprès de leur chevet, et les serviteurs du Roi, charmés de la vertu et de la charité des servantes de Dieu, ne les quitteront qu'en laissant des bénédictions à leur porte.

Qu'ils sont consolants pour nous "ces secrets du cloître," ces événements qui se sont passés au Monastère pendant les deux cent vingt-trois années de son existence ! Nos lectrices ne liront-elles pas avec un vif

(1) La domination Anglaise, dans les vues de la Providence, a sauvé le Canada des horreurs de la Révolution Française, dont l'insigne corruption de l'Intendant Bigot semblait être, en ce pays, l'épouvantable prélude.